

LA COMMUNICATION MEDICALE PAR
LA BANDE DESSINEE.

*In Culture Scientifique et Technique de
l'Entreprise, Rasse P., Giordan A., Girault Y.
(eds) ; Z' éditions, 1994, 180-185, 302P.*

Yves GIRAULT

Museum National d'Histoire Naturelle - Université de Montréal.

**MOTS-CLES : COMMUNICATION, BANDE DESSINEE, PREVENTION,
VULGARISATION, MEDECINE.**

RESUME : Depuis une dizaine d'années en europe la bande dessinée est de plus en plus souvent utilisée dans le domaine de la communication médicale. Après avoir effectué une revue de la bibliographie sur le sujet, nous tentons d'analyser les caractéristiques des albums existants actuellement en France. Nous proposons de classer les productions actuelles en trois classes que nous présentons successivement.

SUMMARY : Since the last ten years, comics are more and more used in Europe in the field of medical communication. After having reviewed bibliography on the subject, we try to analyse the characteristics of the literature now available in France. We propose to classify present productions into three groups that we present successively.

LA COMMUNICATION MEDICALE. PAR LA BANDE DESSINEE

Chacun d'entre vous a très certainement déjà eu l'occasion de feuilleter un album de bandes dessinée (notée BD), si vous savez donc de manière implicite définir ce genre littéraire, l'expérience montre qu'il est cependant important de commencer par en cerner les contours en tentant d'en donner une définition que nous empruntons à Georges Farid (1989)¹ *"La bande dessinée est un genre littéraire qui communique un message narratif, d'une part par l'intermédiaire de l'image et d'autre part, par l'intermédiaire du texte. Deux messages prédominent : un message iconique (du grec eikôn : " image") et un message linguistique où le dialogue est rapporté au style direct."*

Depuis les années 50, l'utilisation de matériels didactiques dans le cadre de l'éducation à la santé aux Etats-Unis s'est considérablement développé et diversifié et a été l'objet de nombreuses recherches. Ce sont des photos ou des dessins réalistes et des "cartoon"² qui ont été le plus souvent utilisés à cet égard. Kauffman et Dwyer (1974)³ ont effectué des évaluations pour comparer l'efficacité, dans l'enseignement médical et paramédical, de différents types d'illustrations. Dans cette étude, ils comparent l'utilisation de photos en noir et blanc, en couleurs, et de cartoon dans le cadre de la formation d'infirmières. Les résultats démontrent qu'en général ces derniers se révèlent plus efficaces que des photos (plus réalistes) pour l'acquisition rapide de notions simples et de gestes précis. De plus pour la majorité d'entre-eux, les étudiants précisent qu'ils apprennent plus par la présentation de "cartoons" et qu'ils préfèrent une illustration du cours par "cartoons" que par l'utilisation de photographies. D'autre part, Rowell et Van Kirk (1978)⁴ recommandent d'utiliser des "cartoons" dans le cadre des cours universitaires de médecine et Mc Dermott ajoute à ce sujet (1989)⁵ *"que spécialement dans le cadre des aides didactiques en médecine, l'utilisation de courtes BD est bien plus appréciée par les étudiants qui sont bombardés de nouvelles informations tous les jours"*. Les "cartoons" sont utilisés également dans le cadre de la formation des patients en pédiatrie. Ainsi en 1980, à "Lutheran General Hospital in park Ridge", dans l'Illinois, les responsables réalisèrent un petit album pour aider les jeunes patients à s'adapter à leur séjour à

¹ Georges Farid, Code grammatical et pédagogie de la bande dessinée par l'exemple. Agence d'ARC inc ED Montréal 1989.

² Les "cartoons" sont des dessins très populaires en Amérique du Nord qui englobent des caricatures et tous les dessins de la presse écrite. C'est d'ailleurs grâce au talent de ces "cartoonist" que la BD est né dans les années 1880 (Pour plus de détails à ce sujet cf Michel Pierre: La bande dessinée, librairie Larousse, p13-17).

³Kauffman S., Dwyer F. Effectiveness of cartoons and photographs in in-service training. The California Journal of Educational Research: 25 (s) : 197-204, 1974.

⁴Rowell R. M., Van Kirk J.A. Tutorial modules: how we keep humans in our instructional packages. Educational Technology, 18 (11) : 13-15, 1978.

⁵Mc Dermott T.J. Cartooning: a humorous approach to medical and health education. Journal of Biocommunication, 16 (4) : 20-27, 1989.

l'hôpital. Gross (1989)⁶ précise à ce sujet que *"ces albums permettent de décrire à l'enfant son environnement futur pour ainsi éviter de trop le stresser"*. Enfin, (Henrick, 1978)⁷ et (Karen L et all 1989)⁸ démontrent, par leurs recherches, que les jeunes patients préfèrent utiliser des BD avec des situations et des personnages réalistes.

Depuis une dizaine d'années, de nombreux albums qui ont exclusivement un souci de prévention sanitaire, de vulgarisation de données médicales ou de promotion de médicaments sont réalisés en Europe. Nous nous sommes, pour notre part, intéressé à l'étude de ces productions dont les auteurs ont une volonté clairement affirmé de diffuser une information sur la santé. Dans un premier temps nous présenterons donc les principales motivations des auteurs actuels de BD médicales. Nous proposerons ensuite une classification de ces BD tout en essayant d'en illustrer chaque ensemble par la présentation rapide d'un exemple précis. Enfin, nous proposerons quelques conclusions ainsi que des pistes de réflexion pour le développement de futures BD médicales.

Les auteurs et leurs motivations

Dans la grande majorité des exemples actuels (tout au moins ceux que nous connaissons) le scénariste est lui même un médecin, ou alors le médecin joue le rôle de conseiller scientifique. Dans les autres cas, les albums sont réalisés sous le contrôle de laboratoires pharmaceutiques, d'associations de malades ou même d'enseignants. Les médecins, auteurs de ces albums, ont choisi le media BD *"pour sensibiliser le lecteur à des aspects de la prévention"*, *"car c'est un bon moyen de communication auprès des jeunes"*, pour certains c'est même *"le meilleur support actuel pour faire passer un message auprès des jeunes"*, enfin *"l'humour de la bd fait passer des messages difficiles"*. Pour un autre le rôle de la BD est encore plus important *"la BD joue directement un rôle thérapeutique car elle permet de créer le dialogue avec le patient"*.

Pour faciliter l'analyse des BD médicales, nous avons regroupé les productions actuelles en trois ensembles qui reprennent, nous semble-t-il, les principaux objectifs visés par les auteurs. Ainsi, nous allons successivement présenter des BD de prévention sanitaire, de vulgarisation, et de promotion.

La BD de prévention sanitaire

⁶Gross P. Preparation book for hospitalized pediatric patients: contents and design. Journal of Biocommunication, 16 (2): 7-10, 1989.

⁷Henrick A. Tackling the treadmill test. Chart, 75(9): 11-13, 1978.

⁸Karen L., Katz A.A., Cartoons Vs realistic illustration picture preferences of adolescent patients. Journal of Biocommunication, 16(4) : 2-7, 1989.

Les principaux thèmes qui sont abordés dans ces albums sont les MST, le SIDA, les MCV, la drogue, l'alimentation, l'asthme, le sommeil, l'hygiène du corps, et l'hygiène dentaire. Dans tous ces albums il s'agit en fait d'induire chez le lecteur un changement de mode de vie et ou de comportement. Dans le cadre des albums de prévention SIDA par exemple, les auteurs décrivent un mode de vie compatible avec la prophylaxie de la maladie en proposant notamment aux lecteurs de pratiquer le "safer-sex", c'est-à-dire une sexualité protégée par un préservatif, et en conseillant aux toxicomanes de ne pas échanger leurs seringues. La majorité de ces albums ont donc pour principal objectif de "faire de la publicité" pour les préservatifs et pour le non échange des seringues chez les toxicomanes. Cependant, il y a bien peu d'albums qui tentent réellement de démystifier l'utilisation du préservatifs. Dans "Préservatif mode d'emploi,"⁹ on peut cependant souligner une approche intéressante qui vise à démystifier le préservatif en abordant, à travers un récit, toutes les principales représentations qui existent à son égard: "*J'avais peur de moins sentir ma partenaire*" "*J'ai peur de perdre mon érection*" "*Le frottement devient désagréable pour la femme*".¹⁰

La BD de vulgarisation

Pour illustrer cet ensemble, nous présenterons un album¹¹ réalisé à l'initiative et sous la responsabilité du docteur Galactéros. Dans celui-ci, il tente de donner des éléments de base pour soigner les enfants atteints de drépanocytose: maladie héréditaire qui affecte les globules rouges et que l'on ne sait pas encore guérir. Dans cet album, nous sommes invité à suivre le héros "Globi" qui n'est autre qu'un globule rouge, et qui nous fait découvrir cette maladie. Les notions abordées sont les suivantes : les GR transportent l'oxygène des poumons jusqu'aux cellules à travers les artères et les capillaires même très fins . Ce travail des GR est rendu possible par leur grande souplesse. Dans certains cas, par manque d'eau et ou d'oxygène, les GR deviennent tout raides. Si les GR raides se coincent dans la rate, ils seront détruits et ainsi le patient devient pâle, fatigué, sensible aux microbes, il risque d'avoir de la fièvre, l'oxygène va manquer, le patient transpire perd de l'eau et le phénomène s'emballe, c'est le cauchemard. Il faut donc prévenir cette situation difficile par une bonne hygiène de vie (toilettes, hygiène dentaire, soin des plaies) en évitant d'attraper froid, en buvant régulièrement, en évitant les jeux brusques qui font transpirer, en aérant les pièces ou l'on vie, et en ayant une alimentation équilibrée.

Cet album est intéressant à double titre car d'une part, et sans se perdre dans des considérations trop techniques, l'auteur aborde très clairement les notions scientifiques de base (message de vulgarisation sur une maladie très peu connue

⁹Vladimir, Veronik, Préservatifs mode d'emploi, Aide suisse contre le Sida.

¹⁰ Pour plus d'informations sur l'ensemble de ce sujet, se reporter à Girault Y. La bande dessinée peut-elle être un outil de prévention du Sida? Aster (13) 187-207, 1991.

¹¹ Vendrely C. et S., et Jousset M., La drépanocytose qu'est ce que c'est? Atelier Audio Visuel d'Information Médico Sociale:1989.

du public) et d'autre part le message de prévention qu'il résume est direct à l'adresse des enfants et parents concernés. Quels sont les facteurs qui ont induit cette réussite?

-Tout d'abord du temps : " 2 années d'aller et retour pour corriger les exagérations scéniques et les caricatures tragiques, pour peser chaque mot qui pourrait induire des réactions émotionnelles très fortes" (Dct F. Galactéros).

-Des évaluations avec des enfants malades et des enfants sains pour valider les choix établis.

-Une réalisation très ciblée pour des familles d'enfants malades et pour permettre de créer le débat avec le médecin (la BD est proposée lors du premier contact avec le médecin)

D'après le docteur Galactéros, après plusieurs années d'expérience on peut affirmer que la lecture de celle-ci par les parents et l'enfant a permis dans de très nombreux cas de lancer la discussion. L'objectif principal qui était d'initier la communication parents/enfants et familles/médecins pour que le patient et son entourage se sentent concernés par cette maladie et son traitement est donc atteint. "Cette BD s'inscrit dans un des principes de base en médecine qu'on ne peut soigner qu'un malade consentant." (Dct F. Galactéros).

La BD de promotion

Ces albums sont réalisés le plus souvent à l'initiative des responsables marketing des laboratoires médicaux qui cherchent, pour leur part à faire de la publicité et à donner une nouvelle image de leur produit. Nous avons choisi de présenter l'analyse des BD réalisées par les laboratoires Roche pour la promotion de l'antibiotique Bactrim. Pour augmenter les prescriptions de ce médicament, les responsables du produit ont choisi un nouveau discours afin de tendre vers une nouvelle image. Ils ont comparé, à l'aide d'une grille, les qualités des divers media envisagés (video, cassettes, tracts, BD) et ils ont choisi la BD. Ils ont ainsi défini les critères de qualité de transmission du message : très bonne note pour la lisibilité pour l'originalité, et pour sa facilité d'utilisation. Enfin, les aspects de valorisation du message ont été les suivants: bonne note pour l'humanisation, car les albums ont été distribués en deux vagues successives et directement aux médecins, et une très bonne pour l'information notamment pour les textes scientifiques qui sont proposés en fin de chacun des trois albums, même si ces responsables attribuent une mauvaise note pour la compréhension de ceux-ci (on reste rêveur!). Chacun des trois albums regroupe 24 pages de BD en couleurs et un texte scientifique de 5 pages écrit par ces médecins spécialistes. Ils traitent successivement de l'infection, de l'antibiothérapie et de la résistance bactérienne. L'auteur utilise une analogie désormais classique : l'infection est comparée à une situation de guerre. Aucun concept n'est abordé clairement dans cet album qui est au demeurant destiné à des médecins et non à des patients. Pour conclure sur cette série je citerai le responsable: " Le but de ces trois albums n'est pas que les médecins lisent la BD, mais qu'ils prescrivent Bactrim. De ce fait nous avons

volontairement choisi un grand format qui ne tient pas dans une bibliothèque, pour que la BD traîne sur une table en rappelant constamment l'image de ce produit. Je suis payé pour vendre un produit, pas de la science, mais si je peux vendre aussi de la science tant mieux" (Lérot in Girault Y. 1989).

En guise de conclusion.

La BD utilisée dans le cadre de la communication médicale peut-être un outil pertinent notamment pour la prévention de maladies dont le déterminisme est pluri-factoriel. En effet, on sait de façon très claire actuellement que le milieu sous ses formes les plus diverses à dans de très nombreux cas un rôle important dans l'expression ou la non expression de l'anomalie génétique¹². La conséquence de ces connaissances est qu'une prévention sélective des maladies devient possible. Ainsi par exemple dans le cas des malades souffrant d'hypertension artérielle, on peut agir tôt en dépistant l'HTA avant qu'elle ne se manifeste. *La mise en évidence des "facteurs de risque" individuels des complications des maladies artérielles peut être effectuée à partir d'un nombre limité d'informations individuelles : le niveau de la cholestérolémie, de la pression artérielle, l'existence d'un diabète, le tabagisme*¹³. Les atouts de la BD dans le cadre de la prévention de ce type de maladies sont multiples. Elle peut tout d'abord donner au patient une image positive du personnage ayant un mode de vie prophylactique au lieu d'effectuer une prévention par "l'interdit". D'autre part l'identification du lecteur au héros, et donc à son comportement, facilite d'autant l'auto construction des connaissances prophylactiques du patient lecteur. Enfin, comme nous l'avons vu dans le cadre de l'album sur la Drépanocytose, la BD peut également faciliter le dialogue médecins/patients ce qui induit une personnalisation du rapport au savoir sur la maladie.

Pour atteindre ces objectifs, qui peuvent paraître ambitieux, les auteurs de BD doivent nécessairement cibler leur album (par exemple pour des patients ayant des facteurs de risques importants sur les maladies cardio-vasculaire) et construire le scénario scientifique en s'appuyant sur les conceptions des patients. Enfin des enquêtes évaluatives permettront de vérifier si le projet retenu permet aux lecteurs de suivre son propre parcours de connaissance et s'il lui facilite l'acquisition d'un nouveau mode de vie.

Enfin on peut souligner qu'un des principaux avantages de la BD réside dans le fait que ce media correspond à une certaine "culture jeune", ou à une certaine forme de culture non littéraire. Les BD médicales et de prévention peuvent donc dans ce cadre toucher un public plus large qui est le plus souvent rebuté par la lecture de livres.

¹²Blois E., Feingold J., Hérité et maladie. Sciences et vie , no spécial Génétique et anthropologie, 1977.

¹³Maladies Artérielles risques et prévention. Dossier Documentaire. Ducimetiere P. (ED), INSERM, 38p, 1989.